

Évangile : « Je suis la résurrection et la vie » (Jn 11, 3-7.17.20-27.33b-45)



En ce temps-là, Marthe et Marie, les deux sœurs de Lazare, envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. »

En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. »

Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. »

À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison.

Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Elle répondit :

« Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui viens dans le monde. » Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. »

Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? » Jésus, repris par l'émotion, arriva au

tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » On enleva donc la pierre.

Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire.

Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. » Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

Ce que je trouve vraiment le plus beau dans cette Parole de Dieu, c'est la répétition inlassable de l'amour de Jésus. En effet, par trois fois, il est écrit que Jésus aime Lazare, ainsi que Marthe et Marie. C'est même cet amour que Jésus a pour lui qui caractérise Lazare : on ne sait pas à quoi il ressemble, quel âge il a, ce qu'il fait dans la vie, quel est son caractère... Mais il est celui que Jésus aime et c'est tout ce qui importe. Parfois nous regardons tout ce que nous ne sommes pas, tout ce que nous n'aimons pas en nous et dont nous aimerions juste nous débarrasser, mais Jésus nous invite à nous voir à travers son regard d'amour comme enfants de Dieu avant toute autre chose. Ça ne veut pas dire qu'il ne faut pas chercher à évoluer, à devenir un peu plus chaque jour la belle personne que nous sommes, mais simplement qu'il est important de voir avant tout la beauté que Dieu a mise en chacun de nous et apprendre à la révéler tout en s'abandonnant avec confiance à Dieu.

Par ailleurs, Jésus ne fait pas qu'aimer en paroles, sa façon d'agir est aussi complètement imprégnée de l'amour qu'il porte à Lazare – et plus largement qu'il nous porte ! – Il pleure, Il est troublé quand Il se trouve face à la mort de son ami, de « celui qu'il aime ». C'est donc par amour qu'Il décide de ressusciter Lazare. Tout est fait par amour. Et c'est encore par amour qu'il ira jusqu'à la crucifixion, parce qu'Il m'aime personnellement, parce qu'Il t'aime personnellement, parce qu'Il désire que nous soyons libres et sauvés : c'est cela le plus grand amour.

Le rapport à la mort m'interpelle aussi beaucoup dans cet Évangile. Forcément en tant que chrétiens nous avons une façon de voir la mort différente puisque nous croyons qu'elle signifie la vie éternelle.

Jésus dit : « Cette maladie n'est point à la mort ; mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle ». Or, Lazare meurt. Peut-être que cette mort ne signifie pas mortalité puisqu'elle engendrera la résurrection ? Ou est-ce cette mort physique (et sûrement même spirituelle) qui conduit à la gloire de Dieu ?

Finalement, la réponse est peut-être apportée par les versets 25-26 « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. ». Jésus est la Vie et nous appelle à choisir la Vie en le suivant et en croyant en Lui.



Ensuite, les disciples tentent de dissuader Jésus de retourner en Judée car les Juifs veulent le tuer. Sa réponse « N'y a-t-il pas douze heures au jour? Si quelqu'un marche pendant le jour, il ne bronche point, parce qu'il voit la lumière de ce monde ; mais, si quelqu'un marche pendant la nuit, il bronche, parce que la lumière n'est pas en lui. » Peut sembler déconcertante, voire même à côté de la plaque, mais je pense que ce qu'il veut dire par là c'est que tant qu'on marche avec Lui dans l'Espérance et la Foi, nous n'avons rien à craindre. Enfin, ce qui m'a peut-être le plus étonnée est la déclaration de Thomas « Allons aussi, afin de mourir avec lui. ». A première lecture, cela m'a semblé assez insolite, puis en y réfléchissant bien je me dis que si derrière la mort se cache une promesse de résurrection et de vie éternelle avec Jésus, cette « invitation à accepter la mort » prend tout son sens. D'autre part, j'entends aussi dans cette phrase un appel à mourir à nous même, appel qui résonne plutôt bien dans cette période de Carême ! Dépouillons-nous de ce qui nous entrave dans notre chemin vers Dieu et avec Dieu, ce qui nous empêche d'être vraiment libres, afin d'entrer dans cette communion avec Dieu, dans cette résurrection.

Pour finir, j'aimerais relever la profondeur de la foi de Marthe et Marie dont je suis admirative. Dès qu'elles apprennent la venue de Jésus, elles viennent à sa rencontre avec les mêmes mots sur les lèvres « Si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort » et quand Il demande à Marthe si elle croit en ses paroles, elle répond avec confiance qu'elle croit qu'Il est Fils de Dieu. Enfin, quand Jésus ressuscite Lazare, Il s'adresse au Père avec une confiance totale et explique que s'Il fait cela, c'est pour que la foule croit et c'est ce qui se passe. Ainsi, en ce temps de Carême, laissons notre cœur entendre l'invitation de Jésus à nous dépouiller de ce qui nuit à notre relation avec Dieu afin d'accéder à une réelle liberté, de laisser résonner Son amour en nous et de pouvoir dire « Augmente-nous la foi » (Luc 17,5) !

Eve-Marie, 21 ans